
Fillette. N°1141, 2 février 1930.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.6

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Créte, Corbeil

Date de création : 1930

Description : Feuilletts formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Péguet Hebdomadaire, paraît le dimanche, 22e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

22
22^e Année. — N° 1141.

1141

Tous les Dimanches.

7
2 Février 1930.

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS
En six mois
France... 12.50 6.50
Étranger. 19. » 10. »

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal: 259-10.
Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (Se renseigner à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — XVIII

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Avec l'aide d'une méchante sorcière, la Meffraie, la duchesse Bathilde et sa fille Bertrade se sont emparées d'un talisman de beauté appartenant à leur nièce et cousine la princesse Yolande qui, devenue subitement laide, s'est enfuie du château des Clématites, pour n'être pas vue par le prince Roland son fiancé. Après bien des épreuves, le pauvre laideron se met à la recherche du mage Aléonor qui peut l'aider à retrouver son talisman. Elle a une brida enchaînée qui doit guider son cheval jusqu'à la demeure du mage. En cours de route, Yolande s'arrête avec son escorte dans une auberge.



La jeune princesse était loin de s'imaginer que ses paroles avaient été entendues. Et pourtant il en était ainsi ! A travers la cloison, les deux femmes qui occupaient la pièce voisine n'avaient pas perdu un seul mot de la phrase qu'elle venait de prononcer. « Maman ! s'écria la plus jeune d'entre elles lorsque Yolande se fut éloignée, tu sais, c'est bien elle, ma cousine. Je l'ai bien vue par la fente de la cloison, elle est toujours aussi laide ! — Eh bien ! voilà une rencontre vraiment providentielle ! rétorqua l'autre. Que diable est-elle

venue faire ici ? — Qui sait ! reprit la première, elle est sans doute à la recherche du talisman qu'elle a perdu et qui doit lui rendre la beauté. — Mais pourquoi a-t-elle voulu aller chercher la brida de son cheval ? Ces sortes de choses restent généralement à l'écurie. — Il doit y avoir un mystère là-dessous ! Si ma cousine tient tant à cette brida, c'est qu'elle doit évidemment posséder une vertu quelconque. — Je le crois, moi aussi, approuva la duchesse Bathilde.

(Suite pages 8 et 9.)